

Méditation-Prière-Mercredi 19.02.2025

6^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Genèse 8 6–13, 20–22](#)

Psaume :  [Psaume 116 12–13, 14–15, 18–19](#)

Évangile :  [Marc 8 22–26](#)



La pluie tomba sur la terre...

Lecture du livre de la Genèse Gn 8, 6-13.20-22

Au bout **de quarante jours**,
Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait construite,
et il lâcha *le corbeau* ;
celui-ci fit des allers et retours,
jusqu'à ce que les eaux se soient retirées, laissant la terre à sec.

Noé lâcha aussi *la colombe*
pour voir si les eaux avaient baissé à la surface du sol.

La colombe ne trouva pas d'endroit où se poser,
et elle revint vers l'arche auprès de lui,
parce que les eaux étaient sur toute la surface de la terre ;
Noé tendit la main, prit la colombe,
et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.

Il attendit encore **sept jours**,
et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.

Vers **le soir**, la colombe revint,
et voici qu'il y avait dans son bec **un rameau d'olivier tout frais !**
Noé comprit ainsi que les eaux avaient baissé sur la terre.

Il attendit encore **sept autres jours** et lâcha la colombe,
qui, cette fois-ci, ne revint plus vers lui.

C'est en l'an six cent un de la vie de Noé,
au **premier mois, le premier jour du mois**,
que les eaux s'étaient retirées,
laissant la terre à sec.

Noé **enleva le toit de l'arche**, et **regarda** :
et voici que la surface du sol était sèche.

Noé bâtit un autel au Seigneur ;

il prit, parmi tous les animaux purs et tous les oiseaux purs,
des victimes qu'il offrit en holocauste sur l'autel.

Le Seigneur respira l'agréable odeur,
et il se dit en lui-même :

« **Jamais plus je ne maudirai le sol à cause de l'homme :**
le cœur de l'homme est enclin au mal dès sa jeunesse,
mais jamais plus je ne frapperai tous les vivants
comme je l'ai fait.

Tant que la terre durera,
semences et moissons,
froidure et chaleur,
été et hiver,

jour et nuit
jamais ne cesseront. »

Nous croyons bien connaître cette histoire mais si nous nous laissons un peu creuser par elle car elle est si actuelle. Pour bien la comprendre il faut retourner au chapitre 6 de la Genèse.

L'auteur de cette Parole est bien conscient de la situation dégradée de l'humanité et met les paroles dans la bouche de Dieu.

Gn 6,5

05 Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée.

Oui **aujourd'hui** aussi nous constatons que l'humanité perd le sens de sa vocation humaine. Elle perd le sens d'avoir TOUT reçu de la main bienveillante et aimante de Dieu. Elle perd le sens de la responsabilité de la terre qui lui est confiée. Elle perd le sens du respect mutuel et que tout autre est chair de sa chair. Elle se laisse corrompre par la soif de la puissance pour écraser le fragile. Elle se lance dans la course du gain et de l'argent à tout prix.

Oui il y a de quoi se révolter. L'humanité est en train de fabriquer sa perte.

Est-ce que nous ne le voyons pas ? Est-ce que nous ne voulons pas le voir. Pourtant il y a des prophètes qui ne se taisent pas. Pourquoi est ce que nous ne les entendons pas ? Pourquoi est ce que nous n'agissons pas ?

Aujourd'hui aussi il y a des justes, de belles personnes, qui travaillent et peinent pour sauver la vie sur cette terre et qui se battent pour que l'humanité trouve et retrouve sa vraie vocation.

Car l'humain n'est pas fait pour l'autodestruction mais pour le Vie et le bonheur. Faut-il encore qu'il prenne ses justes responsabilités.

Dieu ne peut que pleurer de nous voir gaspiller tout ce potentiel humain et terrestre.

Déjà du temps du narrateur les comportements humains attiraient les catastrophes comme aujourd'hui.

Qu'est ce que nous allons mettre en place pour sauver la planète et l'humanité ? non seulement en paroles et décrets mais efficacement en agissant ?

Allons-nous être ingénieux comme Noé ?

Et voilà Noé, le prévoyant, dans son arche et le déluge prévu se déclenche.

Cette catastrophe dure quarante jours, le temps pour une nouvelle naissance.

Mais l'eau n'est pas encore retirée.

Après le corbeau Noé lance la colombe pour voir s'il y a de la terre sèche, une possibilité, un terrain propice pour envisager une paix.

Il fait plusieurs tentatives chaque fois avec un intervalle de 7 jours, temps possible pour l'ouverture à la nouvelle vie.

Puis la colombe revient avec un rameau de jeune olivier, plein de fragilité et d'espérance.

La vie renaissante est pleine d'espérance et de fragilité et doit être apprivoisée et protégée. C'est un travail de vigilance et de construction journalière.

Et l'étape ultérieure est d'enlever le toit de l'arche et de s'ouvrir largement sur le monde et de donner la pleine liberté à la colombe qui ne reviendra plus dans l'habitable protégé mais qui prend son envol librement.

Que d'invitations et d'interpellations pour nous dans ces Paroles !

Et puis cerise sur le gâteau NOÉ REND GRÂCE à DIEU.

Il se remet dans la position juste de créature qui reconnaît que tout lui est gracieusement donné et découvre de plus en plus profondément la grandeur de Dieu qui désire que l'humain VIVE dignement sa vocation humaine.

Prions ensemble pour que le monde découvre et redécouvre cette sagesse fondamentale et existentielle.

Rendons grâce avec le psalmiste et avec Noé pour tous les bienfaits dont nous sommes les bénéficiaires.

Ps 115 (116b), 12-13, 14-15, 18-19

R/ Seigneur, je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce. ou : Alléluia ! (Ps 115, 17a)

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?

J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 8, 22-26

En ce temps-là,
Jésus et ses disciples arrivèrent à Bethsaïde.

Des gens lui amènent **un aveugle**
et le supplient de le toucher.

Jésus prit l'aveugle par la main
et le conduisit hors du village.

Il lui mit de la salive sur les yeux
et lui imposa les mains.

Il lui demandait :

« **Aperçois-tu quelque chose ?** »

Levant les yeux, l'homme disait :
« J'aperçois les gens :
ils ressemblent à des arbres
que je vois marcher. »

Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains
sur les yeux de l'homme ;

celui-ci se mit à voir normalement,

il se trouva guéri,

et il distinguait tout avec netteté.

Jésus le renvoya dans sa maison en disant :

« Ne rentre même pas dans le village. »

Tous nous avons en nous des taches d'aveuglement sur nous- même, sur les autres, sur des événements.

Mais ce sont les gens qui amènent l'aveugle (sans nom) vers Jésus. Quel souci communautaire !

Merveilleux ce Jésus qui **touche** le souffrant sans aversion, il l'apprivoise et le met hors de la vue de la foule, hors du spectacle pour faire de lui une nouvelle création en prenant de la salive comme quand on pétrissait le premier humain.

Mais une renaissance à soi et au monde demande du **temps** et un **cheminement**.

Au début tout est encore brouillé, imprécis mais petit à petit en faisant confiance et en vivant la patience tout peut se clarifier et prendre de la netteté.

Amenons les uns et les autres vers Jésus pour qu'en lui faisant confiance il nous guérisse de nos cécités.

Bonne route en navigant sur et dans les eaux troubles de ce monde en faisant confiance à la boussole de notre foi en Christ vivant parmi nous.

Dora Lapière.